



Compte rendu d'entretien
Abidjan – Côte d'Ivoire

Mlle CAMARA Kady

Date de l'entretien : 26/01/2009

Age	32 Ans
Niveau d'Etude	DEA en Sociologie (en cours)
Statut marital	Célibataire avec 1 enfant
Nombre de personnes à charge et description	1 enfant de 12 ans
Profession officielle et revenu mensuel	Etudiante boursière, 600 000F CFA (\$1 200)/an
Autres activités et revenus mensuels	Propriétaire d'une PME : un local de traitement de texte, d'une photocopieuse et d'un cyber café Son revenu mensuel est de 200 000F CFA (400\$)
Revenus /tête et par jour	4 165 F CFA soit \$8

I – Parcours et présentation

La famille de Mlle Camara karidjatou est originaire du nord ouest de la côte d'ivoire (Touba) mais elle a grandi à Abidjan. Elle est Malinké. Ses parents sont tous deux à la retraite. Son père était gérant d'une micro entreprise avant d'être entrepreneur ; sa mère, dactylographe au Ministère de l'Education Nationale (MEN). Ils ne vivent aujourd'hui que de leur pension.

Aînée d'une famille de 9 enfants, Mlle Kady est étudiante en DEA Sociologie à l'Université de Cocody. Cela fait 9 ans qu'elle étudie post bac, du fait des années blanches et de ses activités qui l'empêchent de suivre tous les cours. Elle a 32 ans. Elle est célibataire et mère d'un enfant de 12 ans qui vit chez ses grands parents maternels à Cocody.



Elle a un frère en Europe et 2 autres qui se débrouillent dans l'informel. Elle vit dans la cité étudiante de Mermoz près du campus.

Elle a investi sa première bourse annuelle d'étude (en Maîtrise) d'une valeur de 480 000 FCFA (\$960) car elle estimait que cette bourse à elle seule ne lui permettrait pas de mener à bien ses études, vivre et scolariser son enfant. Elle mit sur pied deux cabines de téléphonies mobiles, c'est-à-dire acheter en gros des minutes de communications sur mobile et les revendre au détail aux passants. Une est gérée par sa petite sœur et l'autre par elle-même.

Après 2 ans de cette activité, elle réussit, avec son épargne, à ouvrir un business center de traitement de texte et de photocopies en 2006 près de la cité Universitaire des 220 logements ; 2 ans plus tard elle ouvre un cybercafé.

Cela lui permet de subvenir non seulement à ses besoins, mais aussi rédiger son mémoire et de faciliter sa recherche documentaire sur Internet.

II - Description de la profession et autres activités

Mlle Camara est étudiante. Elle est aujourd'hui inscrite en DEA de sociologie à l'Institut d'EthnoSociologie de l'université de cocody.

Parallèlement à ses études, Mlle Kady possède et dirige un business center (traitement de texte, photocopieuse et cybercafé) à la cité universitaire des 220 logements, sise à Adjamé quartier populaire



d'Abidjan. Elle salarie 3 personnes qui ne sont pas des membres de sa famille.

III - Revenus générés

Selon Mlle Camara, ses revenus issus du business-center s'élève à 200 000 FCFA (400\$) par mois. A cela, il faut ajouter la bourse annuelle de 600 000 FCFA (1200\$). Elle s'en sort donc mensuellement avec la somme de 250 000 FCFA (500\$).

Elle souligne cependant que ces revenus sont en décroissance forte du fait de la concurrence des nombreux cyber-café qui se sont installés à proximité. Il y a quelques années, ses revenus mensuels issus du business-center étaient de l'ordre de 300 000 FCF (\$600).

A chaque fin de mois, elle s'impose de verser une épargne sur son compte pour pouvoir à terme avoir assez d'argent pour créer une plantation d'hévéa.

IV - Difficultés rencontrées

Difficultés passées

- Pour installer son cyber-café elle a du investir pour faire remblayer son terrain qui était impraticable, raison pour laquelle elle était la première à s'installer sur cet emplacement.



- Elle a dû payer de nombreux intermédiaires avant de pouvoir obtenir son terrain. Ce processus lui a pris 1 an et coûté environ 100 000 F CFA (\$200)
- le « déguerpissement » en 2007 initié par le Ministre de la ville et de la salubrité urbaine (politique visant à éradiquer toutes les activités informelles) a conduit à la destruction de tous les business-centers. Ainsi les responsables de la ville ont abattu son local et détruit 2 photocopieuses et tous ses ordinateurs. Elle estime la perte à environ 4 millions de FCFA (\$ 8000). Elle a depuis réinvesti pour relancer son activité.

Difficultés actuelles

- Allier études et les affaires : elle doit à la fois faire des recherches par rapport à son Mémoire de DEA et suivre ses affaires. Ce qui n'est pas facile.

- Ayant 2 magasins, elle paye 20 000(40\$) FCFA à la FESCI (organisation syndicale estudiantine et gérante des différentes espaces des cités universitaires.) et est soumise à leur desiderata.

- Kady constitue un grand soutien pour la famille à qui elle vient en aide pour les factures d'électricité, les soins le sac de riz.

V – Sa définition de classe moyenne et pense t elle en faire partie ?

Selon Mlle kady, il y a des gens en Cote d'Ivoire qui ne parviennent pas à assurer le quotidien ; ils ne mangent pas à leur faim ; ils ont des



problèmes permanents pour se soigner, se vêtir, subvenir à leur besoin. Ceux-là sont pauvres.

Il y a ceux qui ont tout ; qui peuvent tout faire, notamment se soigner et soigner immédiatement eux et leur famille ; ils sont pour la plupart des hommes politiques ou des hommes d'affaires ;

Elle pense qu'elle se situe entre les deux classes, c'est-à-dire la classe moyenne, car elle arrive à subvenir à ses besoins vitaux : se vêtir sans problème, se déplacer sans problème, avoir un logement sur.

Mais ces personnes des classes moyennes n'ont pas forcément un emploi stable. En effet, aujourd'hui on constate que les PME, souvent informelles, rapportent plus qu'un emploi dans un bureau.

VI - Evolution du niveau de vie depuis 2000

En 2000, elle n'avait pas d'autres activités à part ses études. Aujourd'hui, elle possède un business center.

Paradoxalement, elle estime que sa vie actuelle est plus difficile, comparativement à celle de 2000. Elle illustre ce fait en indiquant que de nombreux ivoiriens font aujourd'hui des activités qu'ils répugnaient à faire auparavant (petite vente ambulante, ramasser les poubelles ...). Ceci est dû à la hausse du coût de la vie, couplé à la baisse des revenus, et notamment à la hausse du prix du riz et du transport.

Il y a beaucoup de diplômés qui ne travaillent pas.

En 2000 il n'y avait aucun cyber-café : toutes les activités de télécommunication étaient gérées par l'entreprise d'état. Mais depuis la crise, tout ce secteur s'est privatisé et donne des débouchés à ces



diplômés. Kady trouve d'ailleurs que c'est plutôt une bonne chose puisque cela donne le sens de l'entreprise à cette génération.

C'est pourquoi, Elle est certaine que dans 10 ans elle sera en train de travailler.

VII - Perspectives futures

Elle cherche un travail stable, faisant allusion à la fonction publique. Elle passe donc de nombreux concours (conseillère d'orientation, ENA,), gage de stabilité ou de garantie, même si elle est consciente que ces emplois ne lui procureront pas des revenus plus importants que ceux qu'elle a actuellement.

Ainsi une conseillère d'orientation gagne 300000 FCFA (\$600) par mois et certains fonctionnaires 100 000 CFA (\$200) tout au plus.

Si elle ne réussit pas à passer les concours, elle cherchera la stabilité financière via des investissements dans la culture de l'hévéa. Elle souhaiterait acheter une plantation d'hévéa dans son village. La demande est forte et le prix satisfaisant. Elle compte commencer avec 6 hectares mais cet investissement est vraiment à long terme car l'hévéa ne commence à produire que 6 ans après sa plantation.

Elle est convaincue que dans quelques années, le cyber ne sera plus rentable. Elle affirme que pour vivre dans l'aisance aujourd'hui en Côte



d'Ivoire, il faut forcément un pied à la fonction publique et l'autre pied dans l'informel.

Mlle Kady n'enviasge pas d'émigrer à l'étranger. Elle pense qu'il y a de réelles possibilités dans son pays et souhaite valoriser son parcours scolaire. Elle n'acceptera d'émigrer en Europe à une seule condition : poursuivre ses études.

Elle a un cousin qui est parti en Europe après avoir passé son BTS. Elle n'a pas vraiment de nouvelles de lui, mais il semble travailler dans une usine. Il a permis à son père de finir de construire sa maison.

Elle souhaite avoir 3 enfants dans la vie.